

# REZÉ

MAGAZINE



N°59  
Janvier-Février-Mars  
1998

Un an de tri sélectif p. 17

Révision du POS  
**La ville de demain**

Difficultés scolaires  
**Les coups de pouce**

Salons  
**Sciences et produits naturels**

Gymnase É-Crétual

# Les prouesses d'un chantier



# MATMUT

mutuelle d'assurance

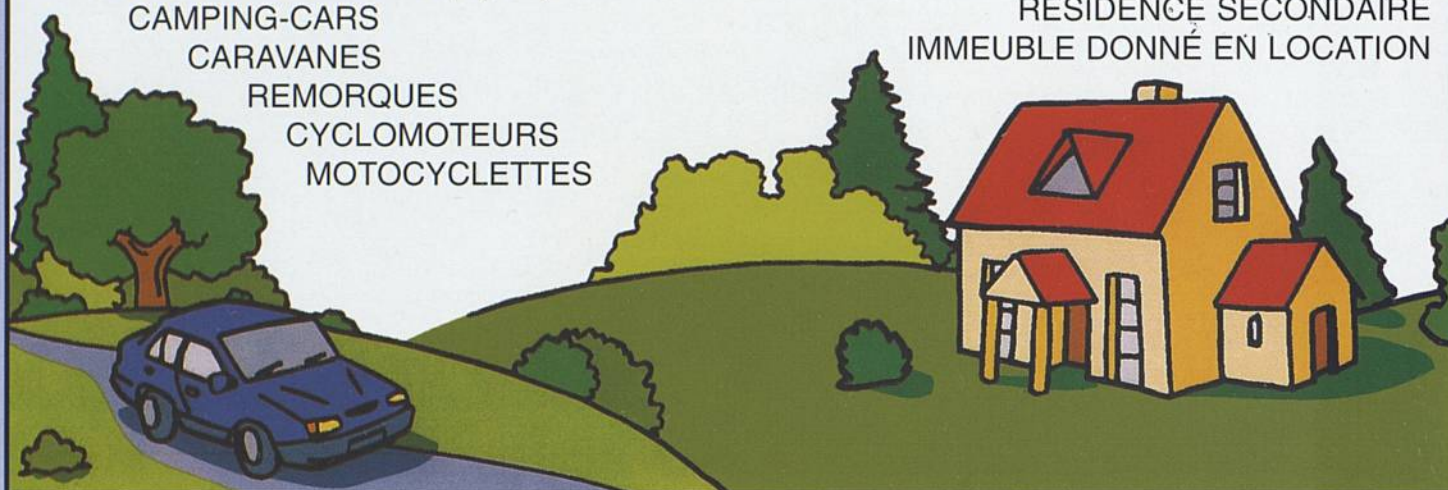
*La certitude  
d'être bien assuré  
au meilleur prix !*

## MATMUT

MAISON  
DE LA MUTUALITE  
19 rue Louise Michel  
44400 REZÉ  
Tél. 02 40 04 29 98  
Minitel  
3616 MATMUT  
(1,01F/mn)

VÉHICULES DE TOURISME  
UTILITAIRES LÉGERS (-3,5 T)  
CAMPING-CARS  
CARAVANES  
REMORQUES  
CYCLOMOTEURS  
MOTOCYCLETTES

RÉSIDENCE PRINCIPALE  
RÉSIDENCE SECONDAIRE  
IMMEUBLE DONNÉ EN LOCATION



Venez découvrir notre nouvelle conception de l'entretien.  
5 opérations effectuées sans rendez-vous du lundi au samedi.

## SIAO PEUGEOT REZE

ROUTE DE PORNIC/ZONE ATOUT SUD  
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H00 À 19H00 SANS INTERRUPTION



# Le défi des emplois-jeunes



« La Ville

va créer

une vingtaine

de postes. »

Un message d'espoir en même temps qu'un véritable défi : donner du travail à 350 000 jeunes d'ici l'an 2 000. Le projet de Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, est à la fois inédit et



Premier emploi-jeune du département (hors Éducation nationale et Police) signé en novembre dernier par l'Académie de billard et le Préfet. Delphine Moinard a été recrutée via le Plan local d'insertion par l'économie.

ambitieux. Il s'agit de faire émerger de nouveaux métiers qui présentent un caractère d'utilité sociale et qui ne soient pas en même temps des emplois de substitution. Objectif : assurer leur pérennité au terme d'un contrat de droit privé de cinq ans. Afin de soutenir le projet gouvernemental, la Ville va créer une vingtaine de postes et inciter le secteur

associatif à faire de même. Elle s'engage à mener plusieurs actions : la signature d'une convention avec l'État, destinée à officialiser les engagements pris par la Ville dans ce domaine ; la signature d'une autre convention avec l'A.N.P.E., chargée d'accueillir les jeunes et de gérer les offres d'emploi ; la mise en place d'une instance locale de suivi des projets donnant lieu à l'embauche d'emplois-jeunes et regroupant les acteurs institutionnels et associatifs concernés par la mise en place du dispositif.

Dans l'Éducation nationale, les premières mesures en faveur des emplois-jeunes ont été prises. Les écoles élémentaires (Château-Nord, Château-Sud, Port-au-Blé, Ragon) et les collèges (Pont-Rousseau, Salvador Allende) accueilleront ainsi une quinzaine d'emplois dans des domaines comme l'aide à l'informatique et aux langues vivantes, les animations de la vie scolaire, etc. Au sein de la Police nationale, les emplois-jeunes sont également à pied d'œuvre : trois adjoints de sécurité ont été affectés au commissariat. Quant aux associations, elles ont ouvert la voie : le 1<sup>er</sup> emploi-jeune du département (hors services de l'État) a été signé le 21 novembre 97 avec l'Académie de billard. Je ne peux que m'en réjouir. Face au chômage, c'est tous ensemble que nous devons relever le défi.

## Mode d'emploi

■ **Qui est concerné ?** Les emplois-jeunes sont réservés aux jeunes de 18 à moins de 26 ans à la date d'embauche, quelle que soit leur qualification, ou aux moins de 30 ans qui ne touchent pas d'allocation chômage.

■ **Qui finance ?** Les emplois-jeunes sont financés : sur la base de l'acceptation d'un projet présenté par un employeur ; par la Direction départementale du travail et de l'emploi pendant cinq ans à hauteur de 80 % du SMIC, soit 92 000 F par an. Les 20% restant sont à la charge de l'employeur.

■ **Où s'adresser ?** A l'A.N.P.E., qui centralise les demandes.

Jacques Floch  
Député-Maire



- 10 - 11 DOSSIER**  
Le gymnase Évelyne-Crétual
- 12 - 13 URBANISME**  
La révision du plan d'occupation des sols
- 15 ENTREPRISE**  
Sonats, au chevet des métaux
- 17 TRI SÉLECTIF**  
Doit mieux faire !
- 18 - 19 ENSEIGNEMENT**  
Que faire en cas de difficultés scolaires ?
- 20 RETRAITÉS**  
Rencontres autour du livre
- 21 QUARTIER**  
Les commerces de La Blordière
- 23 - 24 SALONS**  
• Produits naturels  
• Exposcience
- 25 VIE ASSOCIATIVE**  
Motos anciennes
- 26 ARTISANAT**  
Trois Rezéens récompensés
- 27 - 28 CULTURE**  
• La musique vue par Ph. Le Corf  
• Costick à l'Espace Diderot
- 29 à 30 BD et JEUX**

Photo de couverture : le gymnase de la Petite Lande, désormais dénommé « Gymnase Évelyne-Crétual » en cours de reconstruction. Lire en pages 10 et 11.



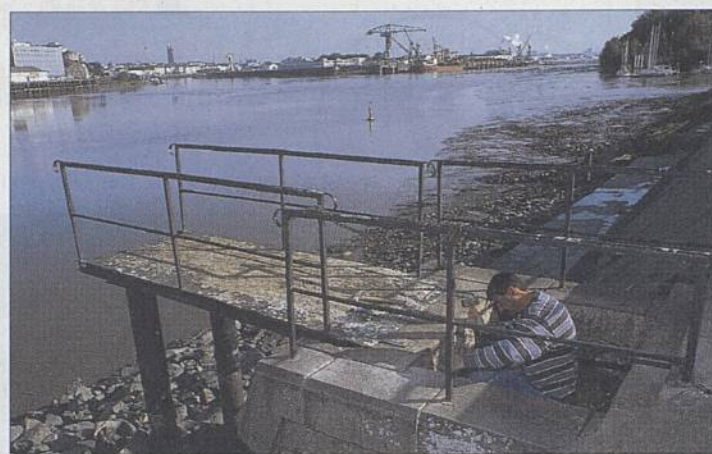
Rezé-Magazine est un trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jacques Lamy  
Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin  
Photos : Mireille Janvier  
BD : Bruno Bazile  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Ont collaboré à ce numéro : D. Viennet, H. Rabu, Y. Pasquet, B. Mingam, L. Billaud.  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : Cardinal (Orvault)  
Régie publicitaire : EDI communication publique  
02 40 84 42 59  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00  
Imprimé sur du papier recyclé Biovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

## T R A V A U X

## Embarcadère

L'ancien ponton du passage des Roquios revêt sous la forme d'un nouvel embarcadère, sur le quai Marcel Boissard. Une passerelle et une barge ont été installées fin 97. Le coût de l'opération s'élève à 990 000 F, financés à hauteur de 219 200 F par les fonds européens (FEDER).



## Sécurité routière

Des éléments ralentisseurs ont été posés rue Jean-Baptiste Vigier, entre la rue Séverine et le Chemin de la Motte. Coût : 100 000 F. Des passages piétons supplémentaires avec îlots séparateurs ont par ailleurs été réalisés rue du Jaunais (après effacement des traversées de réseaux et réfection de la chaussée).

## Giratoire

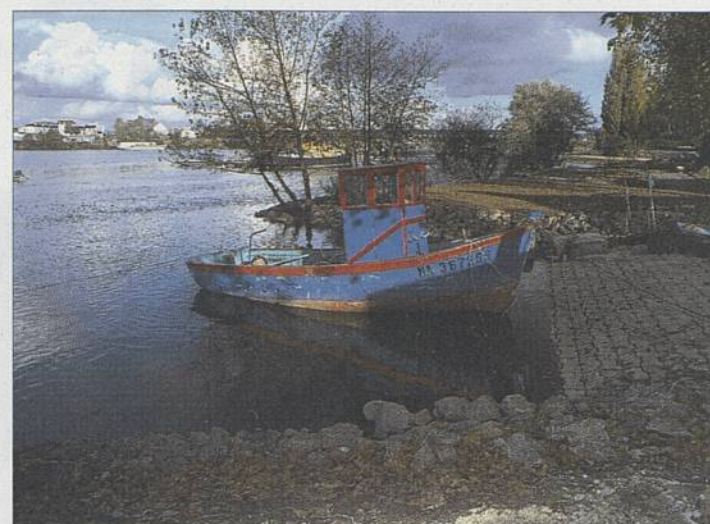
Les travaux de réalisation d'un giratoire à l'angle du boulevard Jean Monnet et de la rue du Génétais ont commencé mi-novembre 97. Ils prendront fin courant janvier 98. Coût : 760 000 F (dont 315 000 F du District et 33 000 F du Conseil général).

## Assainissement

Les travaux de modernisation de la station d'épuration de la Petite Californie ont démarré en octobre 97. Ils sont programmés jusqu'à fin 98. Il s'agit, entre autres, de redimensionner les installations et de confiner dans un même bâtiment les odeurs et les boues. Les travaux de fondation nécessaires à la construction de ce bâtiment imposent d'ancrer dans la roche près de 400 pieux métalliques. Une opération qui sera terminée fin janvier 98. Montant total des travaux : 60,5 MF.



Près de 400 pieux métalliques seront ancrés dans la roche.



## Berges de Loire

La réalisation d'une promenade piétonne entre le quai de l'Échouage et le pont S.N.C.F est terminée. Les berges ont été aménagées et des plantations effectuées. Une cale a été créée, ainsi qu'un jeu de boules, entouré par des caillebotis en bois. Trois lampadaires permettent de venir y jouer en soirée. Un



jeu à ressort pour les enfants a également été installé. Coût global de l'opération, financée conjointement par le District, les fonds FEDER européens, le Conseil régional, le Conseil général et la Ville : 2,6 MF ■

## Bornes de guidage

Depuis janvier 95, des bornes de guidage informatique ont été installées à côté du rond-point Grand-Sud (au carrefour des rues Grégoire et De Lattre de Tassigny) et à l'angle des rues du Vivier et Ernest Sauvestre. Disponibles 24 heures sur 24, elles ont pour mission de faciliter les déplacements dans la ville. Déclinée en cinq langues, la recherche s'effectue gratuitement à partir de noms de rues, d'entreprises, de services publics. Le succès de la formule se confirme au fil des ans, puisque le nombre



total de connexions enregistrées sur les neuf premiers mois de l'année 97 (5 220) est supérieur à celui de l'ensemble de l'année 96 (4 854) ■

## Liaisons cyclistes

De nouveaux itinéraires deux roues ont été réalisés entre le pont des Bourdonnières et la rue Jules Laisné, via le boulevard Mendès-France, une partie de la rue du Jaunais, la rue Bazin et la rue des Hucasseries ■

## Signalisation tramway

Pour améliorer la sécurité des automobilistes et les inciter à mieux respecter les règles de priorité et de franchissement de la voie de tram située à hauteur du rond-point de la Brière, à côté de l'Espace Diderot, une nouvelle signalisation est en cours d'expérimentation par la SEMITAN et le CETE de l'Ouest. En effet, des feux fonctionnant soit au rouge clignotant, soit au rouge fixe, ont été mis en place au droit immédiat de la traversée du tramway. Si l'expérimentation en cours est concluante, elle pourrait être appliquée à tous les carrefours des futures lignes de tramway ■

Services à la population  
Blordière-Infos

Blordière-Infos est un espace convivial, conçu comme un lieu d'échanges, d'écoute et d'informations.

**Vous enfant a besoin d'un soutien scolaire ? Vous recherchez une assistante maternelle agréée, un logement ou des renseignements sur des filières professionnelles ? Proposé par la ville de Rezé (Convention des quartiers sud, Relais assistantes maternelles, Mission locale et Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse), Blordière-Infos recense toutes les réponses à ces questions. Service public de proximité, son rôle est d'offrir des services adaptés aux besoins et attentes de tous les habitants du quartier, de les aider à joindre rapidement les bons interlocuteurs, etc.**  
**3, square du Jaunais. Tél. 02 51 70 06 66.**  
**Fax : 02 40 75 16 35.**



# Les rendez-vous des Rezéens

## Musique

### ■ Pino de Vittorio.

Une voix de ténor sur des musiques et chants imprégnés des cultures d'Italie et du pourtour méditerranéen.

**Samedi 24 janvier à 21 h, théâtre municipal, rue Guy Lelan. (1)**

### ■ Orange Blossom.

En première partie : Sensille, percussionnistes et jonglage.

**Vendredi 30 janvier, à la M.J.C.**

### ■ Soirée latino-festif.

Avec Sergent Garcia, Sarava (école de samba) et D.J Latino.

**Samedi 31 janvier, à la M.J.C.**

### ■ Concert rap.

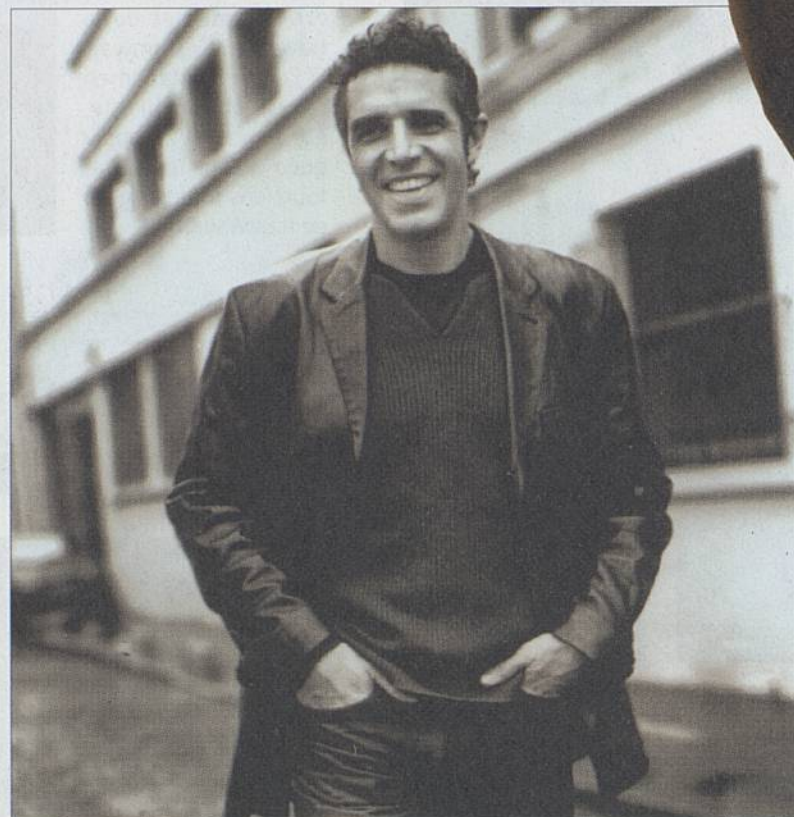
Dans le cadre du festival Energ'hip hop. Avec Djoloff, Boat people superstar et le collectif Rec Play.

**Samedi 14 février, à la M.J.C.**

### ■ Richard Galliano.

Son musette à lui sent bon le blues et le jazz.

**Judi 19 février à 21 h, à Nantes, salle Paul Fort, rue Basse-Porte. (2)**



Julien Clerc, le 19 mars à la Trocardière.

### ■ Ensemble vocal de Nantes.

Au programme : un choix de grands motets qu'Henry du Mont a écrit pour la Chapelle Royale.

**Mardi 24 février à 21 h, église du Rosaire. (1)**

### ■ Costick.

Le trio laisse libre cours à son imagination. Lire en page 28.

**Vendredi 27 et samedi 28 février à 21 h, Galerie Diderot, médiathèque. (3)**

### ◀ Art Mengo.

« La mer n'existe pas », « Parler d'amour »... ont contribué à faire connaître la drôle de voix rauque de ce Toulousain.

**Samedi 7 mars à 21 h, théâtre municipal. (4)**

### ■ Soirée Lo'jo Triban.

Avec les Barbarins Fourchus et le collectif Brunawac.

**Vendredi 13 mars, à la M.J.C.**

### ■ La Baronne.

Un étonnant duo formé par un pianiste-compositeur et une chanteuse-batteuse.

**Mercredi 18 mars à 21 h, à Nantes, salle Paul Fort, rue Basse-Porte. (2)**

## Annulation de la Nuit du raï

Programmée le samedi 21 février, la Nuit du raï n'aura finalement pas lieu. En effet, des contraintes de dates (fin du Ramadan en janvier 98 et indisponibilité de la Halle de la Trocardière à cette période), des difficultés pour constituer un plateau artistique de qualité (contrats généralement signés en avril-mai de l'année précédente), associé à un nécessaire équilibre budgétaire, contraignent la Maison des jeunes et de la culture à suspendre pour 1998 cette grande manifestation rezéenne. Cette décision permettra de redéfinir le concept en développant les partenariats et en associant de façon beaucoup plus étroite la population locale, pour une prochaine édition en 1999.



### ■ Yann Tiersen.

Un oiseau rare et un étonnant musicien qui joue avec la même dextérité de l'accordéon, du violon et du piano.

**Mardi 31 mars à 21 h, théâtre municipal. (1)**

## Théâtre

### ◀ « Labiche : moteur ! ».

Deux pièces d'Eugène Labiche d'une grande drôlerie.

**Vendredi 13 mars à 21 h, théâtre municipal. (1)**

## Jeune public

### ■ « Enveloppe et déballages ».

Théâtre d'objets. Par la compagnie Vélo Théâtre.

**Mardi 3 février à 10 h et 15 h, Espace Diderot.**

## Spectacle

### ■ « Étude pour un buste de M. Érik Satie ».

Textes, musiques, dessins d'Érik Satie. Mise en scène : Hervé Tougeron.

**Samedi 17, mardi 20 et mercredi 21 janvier à 21 h, théâtre municipal. (1)**

### ■ Julien Clerc.

Un nouvel album après quatre ans de silence et une nouvelle tournée.

**Judi 19 mars à 21 h, Halle de la Trocardière. Concert assis. (5)**

### ■ Stradivaria.

« Quintettes avec guitare de Boccherini ».

**Samedi 21 mars à 21 h, à Nantes, auditorium du Conservatoire. (1)**

### ■ Soirée jazz.

Organisée par l'Amicale laïque Château-Sud. Avec le groupe Mardi soir.

**Samedi 28 mars, à la M.J.C.**



## Projection-débat

### ■ Ciné-Femmes.

Lundi 2 février : l'exclusion. Lundi 2 mars : les sciences. Lundi 23 mars : les conduites à risque.

**Séances à 21 h, salle audiovisuelle de l'Espace Diderot, entrée gratuite.**

## Exposition

### ■ « Les oiseaux blancs ont des idées noires ».

Photographies et poèmes de Vincent Jacques.

**Du 2 au 24 janvier de 11 h à 18 h, Galerie d'exposition de l'Espace Diderot, médiathèque. Entrée gratuite.**

## Manifestation

### ■ Natura.

Salon du bien-être et des produits naturels. Lire en page 23.

**Du 6 au 9 février, Halle de la Trocardière. Entrée : 20 F (gratuit pour les moins de 12 ans).**

### ■ La Fiesta de l'année.

Tonus organisé par le Moto-club des Portes de Bretagne. Lire en page 25.

**Samedi 14 mars, Halle de la Trocardière.**

### ■ Exposcience.

Un lieu d'échanges pour comprendre et apprendre. Lire en page 24.

**Du 26 au 29 mars, Halle de la Trocardière. Entrée gratuite.**

## Tarifs

- (1) 90 F ; réduit : 70 F  
abonné : 55 F.
- (2) 80 F ; réduit : 70 F  
abonné : 50 F.
- (3) 50 F ; réduit : 40 F  
abonné : 30 F.
- (4) 105 F ; réduit : 95 F  
abonné : 65 F.
- (5) 200 F ; abonné : 140 F.

**Réservations : ARC,  
1 place J-B. Daviais.  
Tél. 02 40 05 05 00.**





## Aviron en or...

Originaire de Rezé, Solène Hamon a obtenu une médaille d'or aux championnats de France d'aviron, catégorie « deux de couple poids léger ». Un titre remporté à Mantes-la-Jolie sous les couleurs de la ville de Grenoble, où Solène prépare une maîtrise de gestion et de management du sport. A 22 ans, la rameuse n'entend pas « s'endormir sur ses lauriers ». Prochain objectif : rejoindre l'équipe de France.



Solène Hamon, championne de France d'aviron.

## ... et rollers en argent

Au championnat du monde de roller skating qui avait lieu en Argentine, Arnaud Guicquel a remporté deux médailles d'argent sur 20km (piste et route) et une médaille de bronze sur

10km (route). Sur 5 km, la médaille d'or lui a échappé de peu, après une chute à 200 m de l'arrivée alors qu'il était en tête de la course ■

## Noël à La Noëlle

Lors des fêtes de fin d'année, la Convention de quartier, le Centre de loisirs et la bibliothèque La Noëlle ont organisé plusieurs animations avec l'Association des locataires de la Noëlle.

Au programme : décoration des halls et cages d'escalier des immeubles de la résidence, spectacles autour du conte, goûter et cadeaux pour les enfants, fabrication des décorations de Noël, tombola, etc. L'occasion pour les familles du quartier d'échanger et de mieux se connaître autour d'une manifestation à la fois conviviale et festive ■

## Château-Nord Restaurant scolaire

Le restaurant scolaire de l'école Château-Nord, entièrement rénové, a été inauguré le 22 novembre dernier. Agrandi et modernisé, il est doté d'une nouvelle cuisine et d'un nouveau self pour les primaires. Une zone d'accueil et quatre salles de restauration (deux pour les maternelles, deux pour les primaires) ont été aménagées. Coût des travaux : 1,742 MF. En sept ans, la Ville aura ouvert quatre restaurants (La Galarnière, Jean-Jaurès, Ouche-Dinier 2, Chêne-Creux maternelle) et procédé à la réhabilitation et à l'extension de trois autres (La Houssais, Roger Salengro, Château-Nord). Objectif : offrir aux enfants et au personnel un cadre agréable et valorisant.

Une étape supplémentaire dans l'histoire de la restauration scolaire municipale, commencée en 1945 avec la décision, par le Conseil, d'installer des garderies dans toutes les écoles de la ville. Les enfants qui les fréquentaient recevaient alors un repas dont le prix avait été fixé à 7F... de l'époque ■



Le nouveau restaurant scolaire accueille 130 enfants.



Sur les lieux du tournage de «Marthe».

## Clichés

Photographe amateur, le Rezéen Gilles Tartrou a suivi le tournage au Croisic, à Guérande et à Pen Bron du dernier film de Jean-Loup Hubert : «Marthe». Il y a même joué aux côtés de nombreux autres figurants recrutés dans la région. Le cinéaste aime en effet travailler avec les gens du pays et tourner sur les lieux de son enfance. De cette nouvelle aventure cinématographique, Gilles Tartrou a tiré plusieurs clichés : portraits des acteurs en costumes d'époque (Guillaume Depardieu, Clothilde Courau, Bernard Giraudeau...), travail du metteur en scène et des techniciens, etc. Gilles Tartrou a exposé ses photos dans quelques cinémas de l'agglomération nantaise, ainsi qu'au cinéma Saint-Paul ■

Pour tous renseignements, téléphoner au 02 40 84 11 54 ou au 02 40 84 78 35.

## Question à un élu

**Rezé-Magazine : Rénovation du quartier de Ragon, implantation de cliniques à Pont-Rousseau : deux gros dossiers en cours. Pouvez-vous faire le point ?**

**Réponse : Gilles Retière, adjoint chargé du développement de la ville.**

Les terrains des anciens abattoirs le long de la Sèvre restent disponibles et nous souhaitons les valoriser en développant l'ensemble de la zone du confluent jusqu'à la gare S.N.C.F. La création d'un important pôle médical, complémentaire de celui de Pont-Rousseau, est envisagée sur le site. Il est remarquablement bien desservi par les transports publics (tramway, bus et S.N.C.F.). Proche de l'hôpital Saint-Jacques et du C.H.U., il est également facile d'accès par le périphérique.

Nous souhaitons par ailleurs que la rénovation du quartier de Ragon s'inscrive dans le projet de révision du POS (lire pages 12 et 13). Le réaménagement du cœur de ce quartier ne peut se faire que si le centre commercial Leclerc déménage (lire en page 14). L'espace libéré sera utilisé pour accueillir des services et commerces de proximité et pour relier le parc de Praud à l'école. Des logements à la dimension du quartier, un équipement sportif et des activités tertiaires devraient s'installer dans le secteur dont la Ville accompagnera la mutation, en concertation avec les habitants du quartier ■



## MJC

Richard Troisvallet est le nouveau directeur de la Maison des jeunes et de la culture. Il succède à Ahmed Temmar, à ce poste depuis 1991. Originaire de la côte basque, Richard Troisvallet a animé pendant cinq ans le Centre socio-culturel d'Allonnes, près du Mans, avant de prendre, en 1996, la direction de la MJC de la Bresse, dans les Vosges.

La coordination des activités

de loisirs, notamment auprès des jeunes du quartier, l'organisation d'une quinzaine de concerts cette année, la formation des bénévoles et le développement des partenariats, sur le plan local et régional, constituent les principaux axes de travail du nouveau responsable de la MJC ■



Richard Troisvallet.

Tél. 02 40 75 57 28

## Fleurissement

La ville a obtenu sa première « fleur » au concours 97 des villes et villages fleuris, organisé par le Comité régional du tourisme. Le jury a été séduit par la beauté des parcs publics, en particulier celui de la Balinière. Il s'est aussi montré très inté-

ressé par les aménagements réalisés aussi bien en centre-ville qu'en périphérie. Pour marquer l'événement, la commune s'est vue offrir son premier panneau « Ville et village fleuri ».

Cette distinction vient récompenser la qualité du travail des employés du Centre technique municipal des es-

paces verts et de l'environnement, dirigé par Germain Ricordeau depuis 1985. Parti en retraite fin 97, celui-ci a été remplacé par Michel Olivier, 35 ans, qui était auparavant responsable du Service des espaces verts de la ville de Grigny (Essonne) ■

## Entreprises d'insertion Histoires de fringues

**Filafer, qui réalise des travaux de couture, de retouche et de repassage, a embauché une 4<sup>e</sup> personne. Au terme d'une année de fonctionnement, le bilan s'avère donc positif pour cette entreprise d'insertion, située 20 place Pierre Sémard. Ouvert le lundi de 15 h à 19 h, du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h 30. Tél. 02 51 70 38 36.**

**Après Filafer, une seconde entreprise à but socio-économique vient de s'installer dans le quartier de Pont-Rousseau.**

**Ding'Fring, boutique de vente de vêtements d'occasion issus de collectes auprès des particuliers, a été implantée par le Relais Atlantique avec le soutien du Plie Sud Loire et de la Ville de Rezé, la boutique a embauché deux demandeurs d'emploi à temps plein. Objectif : accueillir une clientèle de personnes défavorisées, disposant de faibles revenus.**

**Horaires : de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30 du lundi au samedi ■ Tél. 02 51 70 28 35.**



Ding-Fring a ouvert ses portes au 75 rue de la Commune.





Opération délicate, l'ajustement de la charpente, réalisé par les stagiaires et compagnons du chantier Euronef, s'est faite... au centimètre près.

La reconstruction du «Gymnase Évelyne-Crétual», se poursuit avec la participation active du chantier-école Euronef.

## GYMNASÉ Le chantier à bonne école.

Une partie du nouveau gymnase (charpente, couverture, bardage, gradins, parquet, menuiseries extérieures, peintures) est reconstruite dans le cadre d'un chantier-école financé par le Fonds social européen, le Ministère de la justice, le Ministère du travail et de la formation professionnelle. L'objectif est simple : favoriser l'insertion d'un public en difficulté professionnelle ou sociale.

Sur le site, 15 personnes bénéficient quotidiennement d'une formation assurée par deux compagnons de la Fédération compagnonique des métiers du bâtiment. Première étape sur le

terrain : se préparer à la qualification des principaux métiers du bâtiment, notamment du bois. Un travail épaulé par 3 heures hebdomadaires d'atelier pédagogique (mathématiques, français) et 2 heures d'enseignement technique. Seconde étape : décrocher un stage de cinq semaines en entreprise.

### «Repartir sur de nouvelles bases»

Pas si simple de se remettre au boulot, à l'apprentissage et aux maths ! Un défi à relever pour les stagiaires. Pourtant, convaincue qu'elle saura gar-

der la tête hors de l'eau, l'équipe s'accroche. « Pour nous, c'est l'opportunité de repartir sur de nouvelles bases », explique Patrice M. « Alors on apprend à bosser ensemble. Tout se passe plutôt bien. Pas trop d'engueulades. Et le chantier avance. »

C'est vrai que le gymnase prend forme. Les stagiaires en sont fiers. Ils bâtissent du concret, revendiquent légitimement une formation et un savoir-faire qu'ils comptent bien exploiter à l'issue du chantier : « Je travaille là depuis seulement deux mois et je me sens déjà prêt à aborder la vie différemment », constate Dominique V.

« A la fin du contrat, je serai sûr de moi, et puis 12 mois d'expérience sur un chantier comme celui-là, c'est un gage de sérieux pour un employeur potentiel, non ? »

Jacques Clavreul, compagnon charpentier, confirme : « Les gars s'intéressent à leur travail et apprennent

consciencieusement. » Du coup, pour eux, la sortie du tunnel n'est plus une utopie. Au bout du compte, l'espoir renaît.

Thierry Colombié, responsable d'Euronef se montre d'ailleurs très optimiste. Il connaît la question de près. Depuis 1993, il a monté 22 opérations

de ce type, dont 18 en milieu carcéral. « D'ordinaire, 50% des stagiaires trouvent une solution satisfaisante en fin de chantier », explique-t-il. « Or celui-ci semble marcher mieux que les autres. Grâce à la motivation des gars et de l'ensemble des partenaires, dont le service Solidarité de la Ville. Alors... » ■



L'aire de jeu mesurera 44 m sur 24.

pour le précédent. Compte tenu de ses dimensions (aire de jeu de 44 m sur 24, surélévation du plafond...), le gymnase sera en mesure d'accueillir toutes les compétitions nationales de basket, hand et volley-ball.

## Trois sports homologués

Détruit par un incendie en octobre 96, le gymnase accueillait de nombreux entraînements et compétitions. Sa réouverture est donc très attendue des sportifs. L'équipement dont ils disposeront aura une capacité d'accueil de 560 places assises (sur des sièges coques) contre 370

Avec le souci permanent d'offrir aux joueurs et spectateurs le meilleur confort possible, l'architecte Bertrand Euzen et les services techniques de la Ville ont conçu un bâtiment qui allie des qualités à la fois techniques et esthétiques : charpente en bois lamellé collé, plateau omnisports et parquet bois, toiture monopente isolée acoustiquement, tribunes reliées par une mezzanine pour faciliter le déplacement du public, places réservées aux handicapés, hall d'accueil convivial, local associatif, parking supplémentaire de 70 places, etc. Coût de l'opération : 10 420 000 F. Livraison prévue pour cet été.

Gymnase municipal Évelyne-Crétual, 14 rue des Déportés (Trois-Moulins).

## Petite Lande Gymnase Évelyne-Crétual

Double médaille d'or aux jeux olympiques handisport de New York en 1984, championne du monde en 1986, deux fois médaillée d'argent à Séoul en 1988 et championne d'Europe à Copenhague en 1994, Évelyne Crétual disparaissait le 2 octobre dernier, à l'âge de 42 ans. Afin de lui rendre hommage, le Conseil municipal a décidé, le 14 novembre 1997, de dénommer l'ancien gymnase de la Petite Lande « Gymnase Évelyne-Crétual ». Figure de l'Amicale laïque de Pont-Rousseau (A.E.P.R.) qu'elle avait rejoint en 1982, la championne rezéenne avait maintes fois brillamment représenté sa ville et son club lors des compétitions de tennis de table handisport. Parallèlement à sa carrière sportive, elle s'était investie dans l'organisation de compétitions, comme le championnat de France de tennis de table handisport en mai 97 à Rezé. Évelyne Crétual avait aussi commencé une carrière d'entraîneur, faisant toujours preuve d'une grande simplicité et de dévouement aux autres. Fidèle à ses engagements laïques, elle donnait beaucoup de son temps aux sportifs handicapés et valides, défendant au sein de l'A.E.P.R. des valeurs de respect, de tolérance et d'ouverture.

En associant le nom d'Évelyne Crétual à la nouvelle salle omnisports, la municipalité souhaite qu'elle soit un exemple pour tous ceux qui, spectateurs et sportifs, fréquenteront bientôt le gymnase.



Évelyne Crétual a obtenu plusieurs médailles aux jeux olympiques handisport de New York et de Séoul.



Inserer des constructions nouvelles dans le tissu ancien de la ville.



Le POS traduit en une réglementation les choix politiques faits par l'équipe municipale concernant le développement de la ville. Quels espaces faut-il protéger ? Jusqu'à quelle hauteur construire ? Dans quels quartiers ouvrir des voies ? Quels espaces laisser à l'urbanisation nouvelle ? Jean-Paul David, adjoint à l'aménagement de la ville et chargé de piloter cette révision, répond aux questions de Rezé-Magazine.

#### Rezé-Magazine : A quoi sert le POS ?

**J.-P. David :** Dans les communes qui disposent d'un Plan d'occupation des sols, le maire est compétent pour prendre les décisions d'autorisations d'occupation du sol (les permis de construire par exemple). Dans les communes sans POS, ce sont les services de l'État qui s'en occupent.

Mais ce n'est pas le seul intérêt : le POS est aussi un document de programmation du développement de la ville pour les années à venir puisqu'on fixe ainsi les règles pour préserver ou faire évoluer la vocation des quartiers.

#### Comment la municipalité a-t-elle préparé cette révision ?

Régulièrement, la commune et le District engagent des études pour mieux connaître l'évolution de la population et des activités, pour analyser les comportements et les déplacements, pour faire le recensement du patrimoine vert, etc. Avec ces études, les services élaborent des schémas directeurs, c'est-à-dire des projets d'ensemble qui intègrent à la fois ce qui existe et ce qui peut y être développé dans les années futures.

#### Pourquoi procéder à une nouvelle révision ?

Le POS révisé est proposé à la population pour recueillir son avis sur les grandes orientations et les modifications envisagées. Cette révision était devenue nécessaire parce que la ville a beaucoup évolué depuis la précédente révision en 1987.

Le POS sera révisé en 1998 pour adapter les règles d'urbanisme à l'évolution de la ville.

## PLAN D'OCCUPATION DES SOLS L'avenir de la ville.

*Objectifs : améliorer le cadre de vie des habitants et préparer le développement de la cité.*

D'une part, ces études ont modifié notre perception de la ville et de ce qu'attendent les habitants, d'où cette révision soucieuse de la qualité du cadre de vie. Les règles doivent donc être changées, devenir plus précises et plus proches des réalités du terrain.

D'autre part, le contexte a changé. D'un côté, il nous faut tenir compte de l'importante législation récente sur l'aménagement du terri-

toire et sur l'environnement. De l'autre, Rezé est devenue une ville du cœur de l'agglomération : près de 90% de son territoire est à l'intérieur du périphérique. La proximité de Nantes, la bonne desserte en transports et la présence de nombreux services publics favorisent la demande de construction. Il est donc nécessaire d'anticiper les opérations à venir et organiser harmonieusement ce développement.

#### Quels changements apportera cette révision ?

Ce nouveau POS n'est pas une révolution mais la recherche d'une meilleure insertion des nouvelles constructions dans le tissu ancien de la ville. Ainsi, les possibilités de construire sont concentrées sur certains sites. Ailleurs, la hauteur de construction est réduite pour diminuer la densité ou modulée pour éviter les ruptures brutales d'échelle entre des immeubles et des maisons.

Les surfaces des zones naturelles non constructibles augmenteront de 33 hectares et les espaces verts privés seront protégés pour préserver les arbres remarquables et les jardins, véritables respirations entre les bâtiments.

Des cheminements piétons sillonneront la ville pour faciliter les déplacements en dehors des grandes voiries. Des rues sont prévues, notamment dans les zones ouvertes à l'urbanisation nouvelle dans le sud de la commune. La ville a été marquée, dans le passé, par les routes convergeant vers Pirmil. Faciliter les déplacements impose donc de poursuivre le développement d'axes de circulation est-ouest.



Protéger les arbres remarquables et les jardins, véritables respirations entre les bâtiments.

#### Et en ce qui concerne les zones d'activités ?

Cela peut se résumer en trois points majeurs. D'une part, le renforcement des sites actuels est à l'ordre du jour avec la reconversion des abattoirs d'Atout-sud, le transfert de l'hyper de

la Butte de Praud et l'accueil d'activités sur Confluent, l'espace compris entre la Sèvre et la place des Martyrs dont une partie des terrains appartient à la ville de Nantes.

Cependant, beaucoup d'activités économiques vivent en dehors de ces zones. Il faut donc aménager une mixité viable entre habitat et activités tertiaires en particulier.

Enfin, l'aménagement d'une nouvelle zone d'activités à la Malnoue, au sud du périphérique, est nécessaire pour répondre à la demande d'installation d'entreprises nouvelles ou d'entreprises rezéennes en croissance ■

#### POS 1998

## Consultation publique : les temps forts

Le principe d'une révision avait été adopté par le conseil municipal en 1996. En novembre dernier, le conseil a adopté un projet qui sert désormais de base pour recueillir les avis. En effet, ce projet est transmis aux diverses administrations : Préfecture, Port autonome, Direction de l'Équipement, District, etc <sup>(1)</sup>. Ce projet sera également soumis à la population.

**Mars :** manifestation organisée à l'intention des habitants : présentation des grandes orientations politiques du nouveau POS et des études qui ont servi de base à cette révision.

**Mai :** réunions publiques dans les quartiers.

**Juin :** enquête publique en présence d'un commissaire enquêteur désigné par le tribunal administratif. Les habitants pourront consulter l'ensemble des documents et déposer leurs remarques sur un registre ou par courrier.

**Septembre :** examen des observations écrites recensées lors de l'enquête publique.

**Fin 1988 :** adoption du POS révisé par le Conseil municipal.

(1) Ce planning est susceptible de décalage en raison de l'importance ou de la nature des avis des administrations, lesquels peuvent entraîner des modifications partielles.



Limiter la hauteur des constructions neuves selon les quartiers.



# Ce qui bouge dans l'économie.

## Vie des entreprises

**Maximo**, leader français de la vente à domicile de produits surgelés, s'est installé dans les anciens locaux de la concession Fiat, entièrement rénovés. Une plate-forme de distribution a été aménagée sur le site qui permet à Maximo de desservir 13 000 clients sur Nantes et tout le sud du département. Dirigé par Sylvain Gamard, l'éta-

blissement emploie vingt personnes.  
2 rue Antoine-Laurent de Lavoisier. Tél. 02 51 70 30 16. Fax. 02 51 11 03 49 ■

**L'Entente inter-entreprises** (E.I.E) d'Atout Sud souhaite organiser, avec la participation de la Ville, un concours auprès des chefs d'entreprises

du parc d'activités. Objectif : les engager à améliorer l'environnement aux abords des voies publiques et des sociétés impantées sur le site. Les lauréats du concours, doté de 70 000 F de prix, seront choisis sur des critères d'innovation, de goût et d'amélioration visible. Le jury sera composé d'un membre de la municipalité, d'un membre de l'E.I.E non résident de la zone et d'un membre extérieur à l'E.I.E. Verdict programmé mi-98 ■

**Un cabinet d'avocat** a ouvert ses portes à l'initiative de Georges Olekhovitch, avocat au barreau de Nantes, Docteur d'Etat en droit, ancien rapporteur au Conseil d'Etat (section du contentieux).  
29 place des Martyrs de la Résistance.  
Tél. 02 51 70 19 21 ■

**Ateliers graphiques** production vient de s'installer dans la pépinière d'entreprises Rezé Créatic. Dirigée par Mme Rabiller, A.G.P. assure la coordination de l'ensemble des métiers de la chaîne graphique : édition, impression, sérigraphie, conception et fabrication de produits publicitaires. Principaux clients : banques, agences de communication, cuisinistes...  
2 rue Robert Schuman.  
Tél. 02 51 70 30 00.  
Fax : 02 51 70 30 08 ■

## Développement économique



Le pont des Trois continents à la Tour Bretagne, siège de l'Agence de développement économique de l'agglomération nantaise, la Loire n'est plus une frontière.

### ← Agence

L'Agence de développement économique de l'agglomération nantaise a été créée fin 97 suite au renforcement des compétences du District dans ce domaine. Ses principales missions : développer le rayonnement et l'influence de la métropole nantaise et estuarienne, favoriser l'implantation d'entreprises nouvelles, accompagner le développement des entreprises déjà implantées, favoriser l'émergence de nouvelles activités créatrices d'emplois, faire connaître l'environnement offert aux entreprises dans l'agglomération nantaise. L'Agence fonctionnera dans une logique de complémentarité avec le Comité d'expansion économique de Loire-Atlantique (CODELA), la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), Atlanpole, etc. Son conseil d'administration est composé de représentants du District, du Département, de la CCI et de chefs d'entreprises (Aérospatiale, E.D.F./G.D.F.). Une subvention de 3 MF a été versée par le District afin de permettre l'installation de l'Agence, opérationnelle début 98.  
**Tour Bretagne, 44000 Nantes.**

### Zone d'activités

L'abandon du projet de transfert-extension du centre commercial de la Butte de Praud, au sud du périphérique, sur le secteur de la Brosse, a conduit les promoteurs de l'opération à rechercher un autre site d'implantation (lire page 9). Sur ces terrains redevenus disponibles pour d'autres projets, la Ville a proposé au District de créer une zone d'activités d'intérêt d'agglomération. L'aménagement du site serait confié à la structure intercommunale, tandis que les ressources issues de la taxe professionnelle seraient partagées entre le District (75 %) et la Ville (25 %).

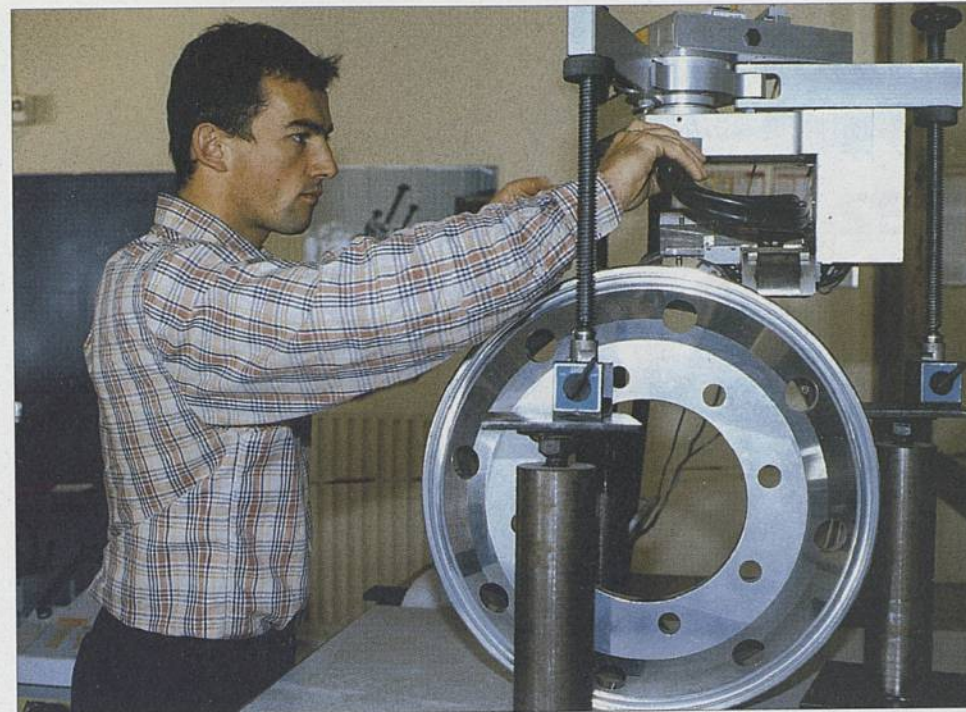
## Commerces



**Crazy Games** a ouvert ses portes, en septembre 97, au n°15 place Pierre Sémard. Créé par Jérôme Bileau, il est spécialisé dans l'achat, la vente, l'échange de jeux vidéo. Il propose également des maquettes et petites figurines à peindre de la gamme Warhammer.  
**Horaires : le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 02 51 11 01 59.**

**Coquin, coquine** (anciennement « Caprice d'enfants ») est ouvert depuis fin août 97. On y trouve des vêtements pour enfants de 0 à 8 ans (Tartine et Chocolat, Berlingot, Jean Bourget, Petit Bateau, Chantepluie), ainsi que des cadeaux naissance.  
**Horaires : le lundi de 14 h 30 à 19 h 15 et du mardi au samedi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h 30 à 19 h 15. 37 rue Félix Faure. Tél. 02 40 75 07 02.**

**Cyclo'Fred** a déménagé, fin octobre 97, du n°69 au n°3 rue Sauvestre, dans des locaux plus spacieux. Frédéric Thiré y assure la réparation et la vente de vélos tout terrain et tout chemin, de vélos de course, etc. Le magasin dispose également d'un rayon « bonnetterie » et « produits diététiques ».  
**Ouvert le lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30, le mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30. Tél. 02 40 32 34 54.**



Un ingénieur de Sonats évalue la résistance à la fatigue... d'une jante de camion américain.

## Fiche d'identité

- PDG : Patrick Cheppe
- Effectif : 13 personnes
- Chiffre d'affaires 97 : 6,5 MF.
- Adresse : Bâtiment Cap sud, 1 rue de l'Île Macé, 44406 Rezé cédex.
- Tél. 02 51 70 04 94.
- Fax : 02 51 70 05 83.

Son créneau : la haute-technologie.

Ses principaux clients : Airbus Industrie, EDF,

Renault, Peugeot... En moins de 5 ans, la Sonats s'est taillée une belle réputation.

# SONATS Au chevet des métaux.

C'est en 1993 que le jeune docteur-ingénieur Patrick Cheppe crée la Sonats (Société des nouvelles applications des techniques de surface). A 33 ans, Patrick Cheppe se réjouit des performances affichées par son entreprise. Celle-ci possède en effet le monopole européen et trois brevets pour la conception d'une petite machine révolutionnaire : le grenailage à ultrasons. Le système est simple. Après avoir évalué la résistance à la fatigue de la pièce métallique qui leur est confiée, les ingénieurs de la Sonats la traitent à l'aide de billes projetées par ultrasons. La multitude de chocs lui transmet une énergie qui multiplie sa durée de vie

par deux ou trois fois. Comprimés, les atomes se resserrent dans la matière. C'est ce même principe qui est utilisé pour le béton armé.

## Une équipe « maison »

80 % des salariés de la Sonats ont été embauchés après un stage de formation dans l'entreprise. Celle-ci accueille en moyenne cinq à six stagiaires par an, sur des périodes de courte ou longue durée, comme ce futur ingénieur employé pendant trois ans en contrat de qualification. Une politique de formation couronnée l'an dernier par l'obtention du Trophée Jules Verne de l'Excellence, remis par l'Union patronale de Loire-Atlantique. « Les jeunes apportent un regard nouveau sur tous nos projets », souligne Patrick Cheppe. « En plus, ils créent au fur et à mesure une culture d'entreprise où les gens se sentent bien. »

L'Aérospatiale utilise cette technique pour fortifier la partie de l'avion reliant l'aile au fuselage. Mais le principal client de la société reste EDF qui voit en ce procédé unique le moyen d'éviter le pire sur les pièces maîtresses de ses centrales nucléaires. Renault, Peugeot ou bien encore la Snecma (la plus grosse société française de construction de moteurs d'avion) font aussi appel aux compétences de la Sonats.

Preuve que sa petite entreprise ne connaît pas la crise, Patrick Cheppe a racheté une structure lyonnaise pour maîtriser l'ensemble de la filière et annonce deux recrutements : un ingénieur et une collaboratrice à l'export. La Sonats est déjà présente en Europe et aux Etats-Unis, mais les marchés asiatiques et russes sont également visés. EDF International a déjà donné son accord pour jouer, sur place, les intermédiaires. Un partenariat de bonne augure qui devrait contribuer à satisfaire les ambitieux objectifs de l'entreprise ■



# Suivez en direct les décisions du Conseil municipal !



## Les séances sont ouvertes au public <sup>(1)</sup>

Les séances sont annoncées par la presse municipale et la presse locale qui en publie généralement l'ordre du jour quelques jours avant le conseil. Les portes de la mairie ouvrent dès 18 h 45 les jours de séance.

(1) article L 2121-18 du Code Général des Collectivités Territoriales.

**Renseignements :**  
accueil de la mairie 02 40 84 43 00.



*Depuis les mesures d'extension du tri sélectif, le tonnage de déchets secs (boîtes en métal, bouteilles plastiques, papiers-cartons) collectés a plus que doublé.*

## TRI SÉLECTIF

# Doit mieux faire !

*Les mesures d'extension de la collecte du tri sélectif sont-elles efficaces ? Après un an de mise en place, les résultats sont encourageants mais les efforts sont à poursuivre. Bilan.*

**L**e 6 novembre 1996, les collectes de tri sélectif des déchets ménagers prenaient une autre dimension avec le lancement de nouvelles mesures. Un point-tri a en effet été attribué à chaque groupe d'immeubles. Le nombre de points-tri est ainsi passé de 16 à 35. De plus, pour les maisons particulières et les petits collectifs, la collecte à domicile est devenue bi-mensuelle. Des sacs translucides destinés à recevoir les papiers, cartons, bouteilles en plastique et boîtes en fer, sont d'ailleurs distribués gratuitement à cet effet. Enfin, pour expliquer les gestes de tri et préciser le changement de mode de collecte, un guide pratique de tri a été distribué à chaque foyer.

L'objectif de l'ensemble des mesures était notamment de soustraire à l'incinération plusieurs tonnes de déchets afin d'en diminuer le coût. Un an après, qu'en est-il ? Le poids moyen obtenu entre novembre 96 et octobre

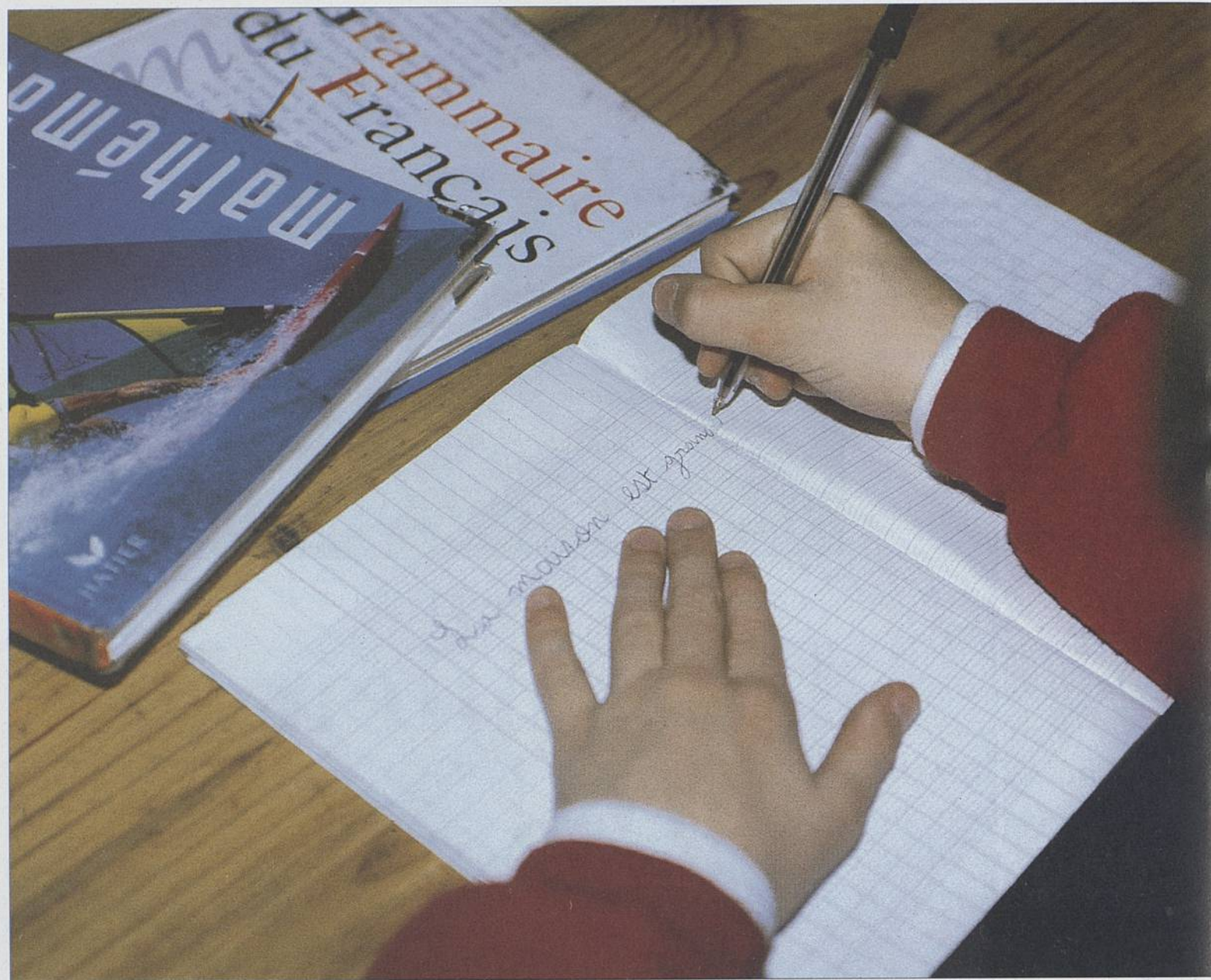
97 sur les points-tri et les tournées bi-mensuelles de ramassage des sacs est de 30 kg par habitant et par an pour les bouteilles plastiques, papiers-cartons et boîtes en métal. En ce qui concerne les bouteilles en verre, la quantité moyenne collectée est de 20 kg. Au total, 700 tonnes de plus qu'entre novembre 95 et octobre 96 ont été collectés, soit une hausse de 70 %.

## 700 tonnes collectées en plus

Ce chiffre est particulièrement encourageant, d'autant qu'après une baisse du tonnage collecté dans les points-tri entre juillet et septembre 97, les chiffres enregistrés en octobre constituent le 2<sup>e</sup> meilleur résultat de l'année. Désormais, il importe de confirmer cette tendance et de trier

d'avantage encore. L'intérêt financier est évident : il s'agit de freiner la progression de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, tributaire de la progression constante du coût d'incinération des déchets. Celui-ci est en effet passé de 41 F en 1987 à 592 F en 1997. Il sera probablement de l'ordre de 630 F en 1998 ! En procédant à l'extension du tri sélectif et en soustrayant ainsi à l'incinération plusieurs milliers de kilos supplémentaires, l'économie réalisée en 97 est évaluée à 415 000 F. Elle reste néanmoins insuffisante pour couvrir les frais d'extension de la collecte. « C'est pourquoi il est important de persévérer et de convaincre ceux qui ne trient pas encore de le faire », estime Jacques Guilbaud, adjoint à l'environnement. « Trier et jeter utile, c'est écologique et, si tout le monde s'y met, c'est aussi économique. » ■





Difficulté scolaire n'est pas synonyme d'échec. Un p'tit coup de pouce peut résoudre bien des problèmes. Tour d'horizon des initiatives possibles.

## DIFFICULTÉS SCOLAIRES

# Les coups de pouce

Comment prévenir ou guérir une petite faiblesse en maths ou en français ? Comment favoriser l'adaptation d'un élève en classe ? A ces questions existent des réponses appro-

priées, qu'elles émanent du milieu enseignant ou associatif. Preuve qu'à l'école, la fatalité se combat et que les difficultés ne sont pas toujours insurmontables.

L'Éducation Nationale met deux Réseaux d'aide spécialisée (basés à Château-nord et Château-sud) à la disposition des élèves de 14 groupes scolaires publics de Rezé, Le Bignon, Les Sorinières, La Chevrolière et Pont-Saint-Martin. Chacune des équipes en place est composée de spécialistes du milieu scolaire, de psychologues, rééducateurs et médiateurs pédagogiques. Ils agissent en fonction des besoins de chaque élève.

### Remotiver les enfants

Si les difficultés sont liées à un problème de compréhension, le soutien aura une dominante pédagogique. Le travail se fera en petits groupes avec l'accord de l'instituteur et des parents, « le temps de remettre l'élève sur les

Un problème de compréhension ou d'adaptation, des lacunes en français ou en maths ? L'Éducation nationale et des associations proposent des solutions.

bons rails ». En cas de difficulté d'adaptation à l'école, l'aide se fera dans un cadre plus individuel, avec le soutien du rééducateur. Il s'agit de remotiver, d'encourager à nouveau l'enfant. Si nécessaire, un suivi psychologique sera mené dans le cadre de l'école, en relation avec l'instituteur et la famille. En cas de difficulté extra-scolaire, diverses orientations sont proposées.

« D'une manière ou d'une autre, les parents ont toujours un libre choix », souligne le médiateur pédagogique du Réseau d'aide spécialisée de Château-Nord. « Aucune aide n'est imposée à l'enfant sans le feu vert de la famille. » Une règle d'or : le travail de soutien scolaire spécialisé s'opère dans la plus totale confidentialité.

### Des élèves bien dans leur peau !

Les deux Réseaux d'aide du secteur de Rezé travaillent à partir d'un effectif de 2 000 enfants, de la petite section maternelle jusqu'au CM2 : chaque année, 300 d'entre eux bénéficient de l'aide de spécialistes. Les parents ou les enseignants signalent les difficultés qui, après analyse, sont prises en charge ou non par le Réseau. Objectif : « Replacer l'enfant au cœur du système scolaire, lui faire réaliser que sa parole a de l'importance », explique une rééducatrice.

« Les difficultés sont souvent passagères. Il suffit parfois de dédramatiser un petit malentendu pour qu'un élève soit à nouveau à l'aise en classe », note un psychologue scolaire. « Dans d'autres cas, le problème peut s'avérer plus complexe. Le Réseau d'aide permet à l'enfant d'identifier son handicap. A partir de ce constat, diverses solutions sont possibles. »

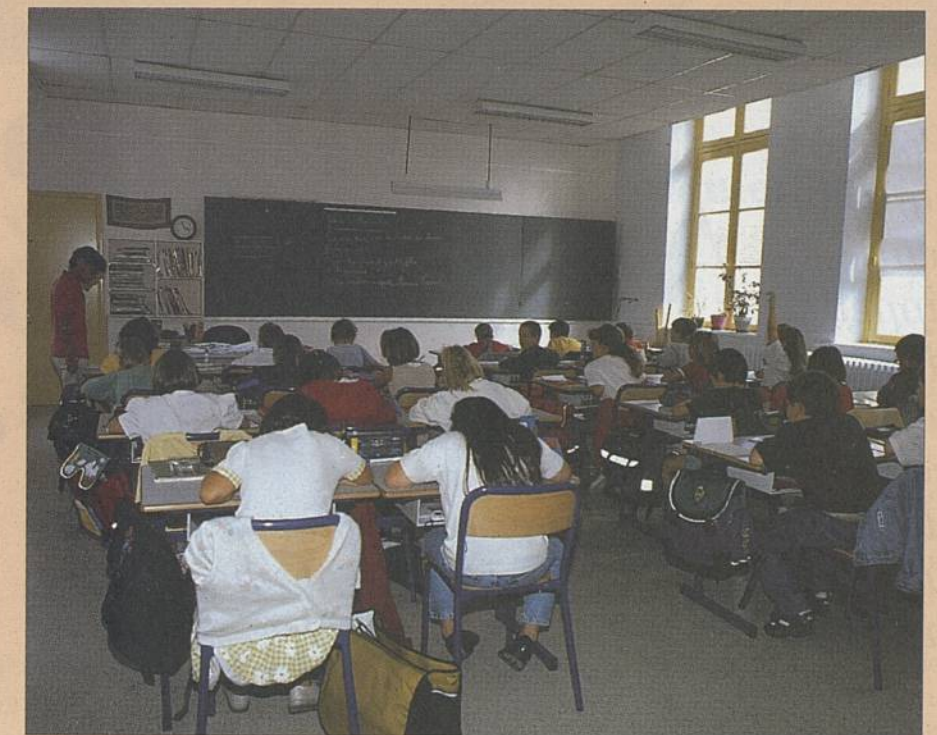
Et les résultats dans tout ça ? Une évaluation quantitative et qualitative est menée chaque année par l'Inspection de l'Éducation nationale. « Si un élève reste peu de temps avec nous, on considère que c'est un signe encourageant », estime-t-on à Château-Nord. « Mais l'essentiel, c'est que les enfants retrouvent le sourire et soient bien dans leur peau à l'école. » ■

## Soutien scolaire

■ L'Association pour l'accompagnement scolaire à Rezé, récemment créée, accueille gratuitement, à la Maison de la formation, des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Allende. Huit animateurs bénévoles proposent un soutien appuyé en maths, français, anglais et physique. « Nous proposons un accompagnement scolaire plutôt qu'une aide aux devoirs », explique François, co-fondateur de l'association. « L'objectif est de consolider les bases des élèves, afin de leur permettre de mieux progresser. »

Les animateurs travaillent à partir des programmes et des bouquins du collège. 21 jeunes suivent assidûment, par groupe de trois, les séances d'étude. « Nous les aidons sans les mater », tient à préciser Jean, autre membre fondateur de l'ASCOR. « Pas question de leur mâcher le travail. A eux de faire l'effort nécessaire. Certains s'accrochent vraiment. Les résultats sont positifs. » Pascal, Johnny et Davy confirment : « On faisait du surplace dans quelques matières, maintenant on y voit un peu plus clair ». Illustration concrète : le premier a réussi ses deux derniers contrôles de maths, le second a décroché la moyenne en anglais et le troisième envisage enfin avec optimisme un passage en seconde.

Contact : Yves Coïcadain. Tél. 02 40 04 24 06.



■ La Convention des quartiers sud propose un service d'aide aux devoirs aux enfants du primaire, ainsi qu'aux élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du quartier Château-Mahaudières. L'animatrice de Château-Info et 12 bénévoles accueillent gratuitement une vingtaine d'enfants. Tél. 02 40 75 92 91.

■ Le Secours catholique accueille les enfants du primaire les mardis et vendredis à partir de 17 h, au centre social du Château, avenue de Touraine. Service gratuit.

■ La Confédération syndicale des familles propose une aide à domicile donnée par de jeunes lycéens ou étudiants. Tarifs en fonction du quotient familial. Se renseigner lors des permanences, chaque jeudi au centre social du Château, de 18 h 30 à 19 h 30.





Découverte de nouveaux auteurs et discussions autour d'un livre sont au programme des après-midi lecture de l'atelier, dans une ambiance des plus conviviales.

juin, pour parler d'un roman lu au préalable. « Chacun des participants arrive avec son exemplaire, en version Livre de Poche », précise Lucienne Seignard. « Le livre choisi est présenté par une personne volontaire et quelques passages, parmi les plus

marquants, sont ensuite lus pour permettre au groupe de s'exprimer sur un thème précis évoqué dans le roman. »

Les thèmes de discussion ne manquent pas, variant de « la peine de mort » à « l'Inquisition » en passant par « la Guerre d'Algérie ». Certains des participants se contentent d'écouter, tandis que d'autres, plus à l'aise pour parler en public, donnent leur point de vue.

Après « Les champs d'honneur » de Jean Rouaud, « La Senora » de Catherine Clément et « Le roman de Sophie Trébuchet » de Geneviève Dormann, le groupe va s'intéresser à « Désert » de Le Clézio, « La grosse » de Françoise Lefèvre, « La classe de neige » d'Emmanuel Carrère. Comme d'habitude, un roman policier figurera aussi sur la liste des bouquins à découvrir. Cette année, ce sera « Trafic de reliques » d'Ellis Peters. La variété des œuvres ainsi proposées à la curiosité des lecteurs de l'atelier, se révèle à la fois instructive et distrayante.

La bonne humeur qui domine ces après-midi « lecture » explique, par ailleurs, le succès de la formule. Ainsi, café et petits gâteaux sont toujours au menu ■

**Renseignements et inscriptions auprès de l'ORPAR, Centre social du Château, 1 allée de Provence. Tél. 02 40 84 25 48.**

Pour satisfaire leur appétit de lecture, se

détendre et confronter leur point de vue, une trentaine de retraités lisent plusieurs livres par an.

ORPAR

## Atelier de lecture.

L'initiative a été lancée il y a sept ans, « à la suite d'un atelier-mémoire mis en place par l'Office municipal des retraités et personnes âgées de Rezé. L'idée était de prolonger le travail de mémorisation par la lecture de romans français ou étrangers, ouvrages historiques ou récits contemporains », explique Lucienne Seignard, responsable de l'activité.

Cette démarche qui permet à de nombreux retraités de satisfaire leur besoin de rencontres et d'échanges, a été rapidement couronnée de succès.

En fait, elle est surtout suivie par les femmes, car les hommes semblent préférer, à la littérature, des activités plus « sportives » (cartes, concours de boules, etc.).

### Un après-midi instructif et distrayant

Les retraités, âgés de 55 à 80 ans, se donnent rendez-vous deux vendredis après-midi par mois, d'octobre à



A l'intérieur comme à l'extérieur de la mini-galerie marchande, l'ambiance est sereine.

A la Blordière, tous les commerçants ou presque affichent leur satisfaction : l'ambiance du quartier est sereine, la clientèle est assidue, sympa, attachante.

BLORDIERE

## Clientèle fidèle

À la pharmacie Baron-Plessis, on fait ce constat depuis 1966. A l'époque, le quartier prenait tout juste forme. L'officine située en lisière des tenues maraîchères faisait figure de pionnier, tranchant avec le décor champêtre des lieux. Au fil des ans, le secteur s'est urbanisé, les parcelles agricoles ont cédé la place aux immeubles et autres lotissements.

En 1975, l'implantation d'Intermarché a rapidement contribué à l'expansion commerciale de la Blordière. Aujourd'hui, chacun reconnaît volontiers que le supermarché constitue « la locomotive marchande » du quartier. Avec un effectif de 30 employés, l'en-

seigne draine environ 10 000 personnes sur ses 1 200 m<sup>2</sup> de surface de vente plus quelques milliers avec sa station-essence.

Pour les commerces avoisinants, les retombées sont évidentes. Patrick, jeune patron du salon de coiffure « C. Bis » est très optimiste. Il a récemment repris la gestion de la boutique et entend bien se faire une clientèle en s'appuyant sur le potentiel et le dynamisme environnant. « Je sens bien le quartier. L'ambiance est plutôt relaxe. Il y a du monde. Je compte bien y trouver ma place et la garder ». Craint-il son concurrent immédiat installé dans la mini-galerie du supermarché ? « Pas

du tout. Je ne suis pas contre la concurrence. Lorsqu'elle est raisonnable, elle stimule le commerce. »

### Des commerçants solidaires

En fait, il existe à la Blordière « un sentiment de solidarité » entre commerçants plutôt qu'un esprit de rivalité. Sans doute parce que les services qu'ils proposent sont complémentaires. Le supermarché est spécialisé en produits frais, les deux boulangeries du quartier se partagent une importante clientèle de proximité, le bureau de tabac-presse travaille en toute autonomie, à l'instar du fleuriste, du gérant du pressing ou du cordonnier. Celui-ci envisage néanmoins de partir, la survie de ce métier artisanal étant jugée de plus en plus difficile.

Lorsqu'on les interroge, tous évoquent « la gentillesse et la fidélité de la clientèle ». Marie-Thérèse, 67 ans, résidente du quartier, retourne spontanément le compliment : « Il faudrait être fou pour ne pas être aimable avec des commerçants sympathiques. Quant à la fidélité, elle est naturelle. Pourquoi voudriez-vous que j'aille faire mes courses dans les hypers, alors que tout est là, à deux pas, y compris la pharmacie, le médecin, le dentiste et même le café si j'ai envie de m'en jeter un ! Alors, on n'est pas bien ici ? » ■



CLINIQUE  
**saint-paul**

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - BP 167  
44404 REZÉ Cedex ☎ 02 40 32 47 00



Office Public  
d'Aménagement  
et de Construction  
de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET  
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 50432  
44204 NANTES CEDEX 2

Tél : 02.40.12.71.00

Fax : 02.40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique

36 11 Nom : OPAC 44 HLM  
Loc : NANTES  
Dépt : 44

A CHACUN SON NID.



LOIRE ATLANTIQUE  
HABITATIONS

Délégation Sud et Sèvre

57, rue de la Commune - 44400 REZÉ  
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Place du 8 Mai 1945



**monsieur meuble**

*Nous sommes bien ensemble !*

NOUVEAU

10 bis rue Ordronneau  
ZONE ATOUT SUD - 44406 REZÉ  
Tél : 02.40.75.48.40 - Fax : 02.40.75.48.90



SALON BIOLOGIQUE

**Naturellement  
vôtre !**

*Les amateurs  
de produits bio sont  
de plus en plus*

*nombreux. La preuve : le succès grandissant  
du Salon du bien-être et des produits naturels.*

**L**a 9<sup>e</sup> édition du Salon, qui va changer de nom et s'appellera désormais «Natura», aura lieu en février à la Trocardière. Avec son concept de «salon-marché», il est devenu un événement qui compte dans l'ouest. Sa réputation a dépassé les frontières régionales. Bien connue des organisateurs du Salon Marjolaine à Paris, la manifestation rezéenne «est recherchée en raison du public très diversifié qui la fréquente : les exposants y trouvent le moyen d'élargir une clientèle d'amateurs avertis. A ce qu'on entend, ce salon jouit d'une bonne cote de confiance auprès des professionnels».

En 1990, la première édition avait attiré un millier de curieux. En 1997, ils étaient plus de 4 000 à se presser à la Trocardière. Et l'intérêt ne

faiblit pas : les organisateurs (la Ville et Nantes Gestion Equipement) espèrent passer le cap des 7 000 visiteurs et des 160 exposants cette année. Seuls les détenteurs du très sélectif «label bio»

Selon une enquête effectuée auprès des 132 exposants de l'édition 97, 94% des exposants du Salon se sont déclarés satisfaits de l'organisation de la manifestation, 67% ont apprécié les affaires réalisées et 90% ont manifesté le souhait de revenir.

seront admis et pourront installer leur stand. En effet, ne fait pas du biologique qui veut : la commercialisation de ces produits est rigoureusement réglementée.

### Effet déclencheur : la vache folle

«L'agriculture biologique ne représente que 0,3% de la production agricole française, soit 300 000 tonnes par an, mais elle est en plein développement», indique-t-on à la Chambre régionale de l'agriculture. «Son intérêt retient de plus en plus l'attention des producteurs et des consommateurs». Encore peu connus il y a quelques années, les produits biologiques, pour beaucoup synonymes de qualité, sont en effet désormais recherchés.

Les raisons de cet engouement ? «Tout simplement un besoin de retrouver ce qui est sain et naturel», estime Raymond Plantive, exposant fidèle du Salon et producteur bio à Sainte-Pazanne depuis 1960. «La consommation croissait régulièrement depuis quelques années, mais il faut reconnaître que la crise de la vache folle a eu un effet déclencheur... Depuis juin 96, la demande de produits naturels a augmenté de façon spectaculaire !» ■

**Natura, 9<sup>e</sup> Salon du bien-être et des produits naturels, du vendredi 6 au lundi 9 février 98, Halle de la Trocardière. Entrée : 20 F (gratuit pour les moins de 12 ans).**

En bref

### Bien-être

Le Salon bio est aussi celui du bien-être. Trois secteurs d'activités seront donc représentés sur 1 800 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition : alimentation et producteurs ; bien-être, santé et loisirs ; environnement, artisanat et habitat.

### Nouveautés

Une nocturne aura lieu jusqu'à 22 heures le vendredi 6 février. Sont également programmés : une table ronde sur le «développement de l'agriculture biologique» et des animations pédagogiques à l'intention des écoles et des centres de loisirs. Restaurant bio sur place.





« L'air en mouvement » est plus facilement repérable dans l'eau, comme le constatent les élèves de Château-Nord.

Un Salon pour comprendre et apprendre avec plaisir. Quarante équipes de jeunes de 5 à 25 ans y présenteront leurs projets scientifiques.

**EXPOSCIENCE 98**

# Soif de découvertes.

« Pourquoi le savon lave-t-il ? Comment l'électricité vient-elle jusqu'à l'ampoule ? ». Ces questions, bien naïves à première vue, trouveraient facilement réponse auprès... du Prix Nobel de Physique. Pour les autres, ce serait sans doute moins évident. Exposcience a été créée pour y remédier. Son principe ? Que la culture scientifique soit partagée par le plus grand nombre. Dans les faits, il s'agit de permettre à des équipes de jeunes âgés de 5 à 25 ans de mener à bien un projet à caractère scientifique, avant de le présenter lors d'une exposition ouverte à tous, que l'on soit chercheur réputé ou... simple chimiste en herbe.

Depuis septembre dernier, avec le soutien de nombreux enseignants et animateurs, des classes de maternelles, des lycéens, des clubs de jeunes préparent ce rendez-vous. Avec enthousiasme. Preuve que la science, pour peu que l'on soit déterminé à chercher,

trouver et comprendre, est à la fois porteuse de plaisir et de connaissances ■

Exposcience sera ouvert au public du jeudi 26 (10 h) au dimanche 29 mars (18 h), Halle de la Trocardière. Entrée gratuite.

## École Château-nord Des expériences acoustiques

Dans le cadre d'Exposcience, une trentaine d'enfants de maternelle s'intéressent à « l'air en mouvement » : le souffle du vent dans les branches, le bruit d'un ballon qui se dégonfle... Des phénomènes ordinaires mais que l'enfant comprend mal, faute d'expérimentation. « Il faut leur prouver que l'air, bien qu'invisible, existe. Nous réalisons donc des expériences d'acoustique, comme par exemple le passage des différentes sonorités de l'air dans un tuyau. Nous fabriquerons ensuite des instruments de musique : sifflets, tuyaux, tam-tam. Nous étudierons l'air en tant que conducteur de sons ». Pour Bernadette Anfray, l'institutrice, le projet est intéressant à plusieurs titres. « Les enfants vont d'abord apprendre à échanger, mettre leurs idées en commun. Puis, lors de l'exposition, ils seront confrontés aux adultes et devront communiquer avec eux pour transmettre leurs observations. »

## En bref

### Moteur !

L'Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse (ARPEJ) participe à Exposcience avec l'atelier Mécakit (présentation du fonctionnement d'un moteur 2 temps), le Centre de loisirs « Les visiteurs » (travail sur le parfum et les odeurs), ainsi que les Points accueil jeunes du Jaunais (construction d'un seil) et du château (travail sur la qualité de l'air).

### Animations

De nombreuses entreprises (EDF-GDF) et des centres de recherche sont sollicités pour s'associer à ce rendez-vous. Des ateliers de découverte seront aussi à la disposition des jeunes exposants et du public (Muséum d'histoire naturelle, Planétarium). Parmi les autres animations programmées : construction de micro-fusées, réalisation d'un journal vidéo, exposition de l'association nantaise des Petits débrouillards, rencontre avec des chercheurs, spectacles, mini-forums...

### Organisation

Appartiennent au collectif d'organisation : la Ville de Rezé, Jeunesse et sports, l'Inspection Académique, Francas 44, CEMEA, FAL 44, ACCOORD Nantes, OMJ Saint-Nazaire, ARPEJ Rezé, Muséum d'histoire naturelle, Planétarium. La manifestation est organisée au niveau départemental.



Une fois restaurée, la moto est utilisée régulièrement pour des balades.

## Dernière minute

L'intérieur du café-restaurant « Aux vieux pots » (anciennement « Chez tante »), situé dans le quartier de la Haute-Ile, a été en partie ravagé par un incendie fin novembre. Les publicités d'époque, posters et photos en noir et blanc de motos qui ornaient les murs de l'établissement ont été partiellement détruits. De quoi désoler tous les aficionados... de vieux pots. Qu'ils se rassurent néanmoins, les nouveaux propriétaires ne baisent pas les bras et continuent d'animer l'association.

Didier, Emilie, Philippe et Carole ont une passion commune : les motos anciennes. Objectif de leur association : faciliter les rencontres entre collectionneurs.

## MOTOS ANCIENNES

# Que vivent les vieux pots !

Votre vieille moto, une Motobécane 1956, rouille au fond du jardin. Inutilisable, moteur cassé, elle empiète depuis longtemps sur vos parterres de salades. Fort logiquement, vous vous apprêtez à la mettre à la casse. Au lieu d'en arriver à cette extrémité tragique, confiez plutôt votre antiquité à l'association « Aux vieux pots », qui réunit des passionnés de vieilles motos. Vous ferez alors le bonheur de quelques nostalgiques.

## Sauvée du ferrailleur

« Nous restaurons des machines antérieures à 1960 », explique Didier Parois, dont la passion remonte à

l'adolescence. « Pour cela, nous fonctionnons beaucoup par le bouche à oreille. » Une fois la moto sauvée des griffes du ferrailleur, il faut lui donner une nouvelle jeunesse. Compte tenu de la rareté de certaines pièces, ce

n'est pas toujours facile. Bien entendu, il est hors de question de faire appel à un professionnel. « Nous trouvons la plupart des pièces nécessaires à la restauration des motos dans les bourses d'échange. Après, on se débrouille grâce aux fiches techniques et aux conseils des copains. » Une fois restaurée, la moto n'est pas seulement un objet d'admiration exposée derrière une vitrine. « On l'utilise régulièrement : en ballade, en rallye ou même pour aller au boulot. Et pourtant, certains modèles sont extrêmement difficiles à manier », souligne Didier Parois.

Actuellement, « Aux vieux pots » compte une vingtaine d'adhérents. Chacun d'eux possède au moins deux motos. « Mais il n'est pas nécessaire d'en posséder une pour venir grossir les rangs de l'association. L'essentiel est d'être passionné. » A l'image de Didier et Emilie Parois, et de Philippe et Carole Ruiz, propriétaires du café-restaurant « Aux vieux pots », siège de l'association et rendez-vous privilégié des amateurs du genre.

« Aux Vieux pots », 29 rue des Chevaliers. Tél. 02 40 75 49 06.

## Moto-club

Créé en septembre 96, le Moto-club des portes de Bretagne accueille 60 adhérents. Affilié à la Fédération française de motocyclisme, il possède une section « tourisme et loisirs » et une section « sportive » : trois motos tournent sur circuit en championnat de France et championnat hors-Ligue. Récemment, le moto-club a organisé une sortie en Angleterre et visité l'usine Triumph. Au programme, en 1998 : un rallye touristique en Pays de Loire, un tonus à la Trocardière et la visite de l'usine Ducati en Italie. 149 route des Sorinières. Tél. 02 40 65 94 30. Fax. 02 40 32 97 25.



Coup  
de  
projec-  
teur  
sur  
Jean-  
Louis,

« Meilleur ouvrier de France », Pascal  
et Albane, récemment médaillés au  
concours départemental des  
« Meilleurs apprentis ».

DISTINCTIONS

# La passion du métier.



## Albane, la couturière

Lycéenne à La Baugerie, à Saint-Sébastien, Albane est en 1<sup>re</sup> année de bac « productive matériaux souples ». Entendez par là « couture » ! L'an dernier, elle s'est inscrite au concours avec toute sa classe : il fallait réaliser un petit gilet. « Je ne pensais pas du tout recevoir une médaille ! ».

Ses projets ? « Peut-être suivre un BTS en matériaux souples. J'adore dessiner des vêtements. Je rêve de travailler dans un bureau d'études, faire des patrons sur ordinateur... ». Et le petit gilet du concours ? « Je le ne le porte pas, je le garde comme un tableau d'honneur ! » ■



## Jean-Louis, le dinandier

Il n'y a pas véritablement de filière pour devenir l'un des « Meilleur ouvrier de France ». Chaque parcours est individuel. Jean-Louis travaille comme chaudronnier dans le domaine aéronautique. Il n'a pas hésité à changer souvent d'employeur pour en apprendre davantage, parfois au prix d'un éloignement familial.

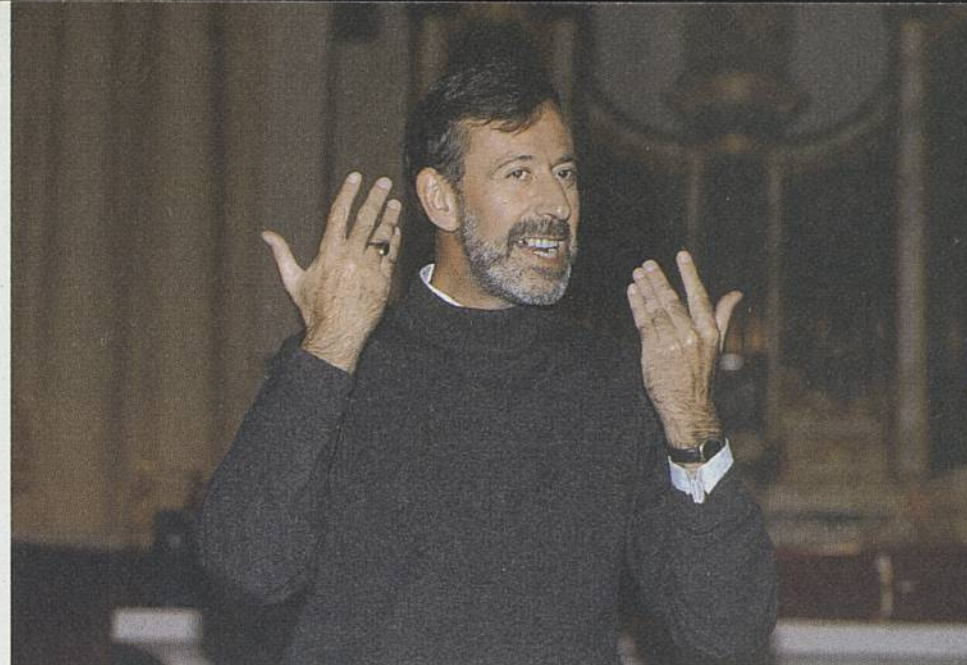
« Pour me présenter au concours, j'ai choisi la dinanderie. Le dinandier, c'est l'ancêtre du chaudronnier : jusqu'au Moyen-Âge, il travaillait les métaux en feuille à la main. L'essor industriel a détrôné ce savoir-faire, mais la dinanderie existe encore en tant que métier d'art. » Jean-Louis a mis un an pour réaliser la jardinière en cuivre qui lui a valu la récompense suprême, « en travaillant le soir et le week-end, mais avec plaisir ! ».

Ses projets ? « Je cherche un patron qui m'estime à ma juste valeur ! Et puis tôt ou tard, je rêve de m'installer comme artisan d'art. » ■



## Pascal, l'ébéniste

Après un CAP et un BEP de menuisier, Pascal a choisi l'ébénisterie. Il tente aujourd'hui d'obtenir un brevet de technicien des métiers : une semaine de recherche sur l'interprétation ancienne (ARIA) précède des conférences introductives animées par Philippe Le Corf. Avec ce Sherlock Holmes de la musique, l'aventure musicale est passionnante comme un roman. Plus qu'une conférence, c'est une leçon particulière perlée d'humour, menée tambour battant par un musicien qui vous donne l'impression d'être intelligent. Quelques illustrations sonores et vous voici mis en appétit de



La musique vue par...  
Philippe Le Corf.

Debout dans  
l'église,  
avant le  
concert  
d'A Sei Voci,  
un homme  
grand et  
mince  
captive le  
public. La voix chaude et timbrée, les mains  
expressives, Philippe Le Corf éclaire l'histoire  
de la musique.

PHILIPPE LE CORF

# La musique éclairée.

Aux concerts de musique baroque programmés par l'ARC et l'Académie de recherche sur l'interprétation ancienne (ARIA) précèdent des conférences introductives animées par Philippe Le Corf. Avec ce Sherlock Holmes de la musique, l'aventure musi-

cale est passionnante comme un roman. Plus qu'une conférence, c'est une leçon particulière perlée d'humour, menée tambour battant par un musicien qui vous donne l'impression d'être intelligent. Quelques illustrations sonores et vous voici mis en appétit de

## A la tête de l'ARIA

Musicien, musicologue, conférencier, enseignant au Conservatoire national de Région, homme de radio sur France-Musique et France-Culture, Philippe Le Corf est également le directeur fondateur de l'École municipale de musique et de l'Académie de recherches et d'interprétation ancienne (ARIA). Créé en 1985 avec le soutien de la Ville (voir Rezé Magazine n°57), cet espace de rencontres et d'échanges sera bientôt situé au Château de la Balinière, avec les autres structures musicales de la ville. Il est le symbole de la grande aventure de la musique baroque à Rezé, dont Philippe Le Corf est sans conteste un acteur marquant.

musique, l'oreille accordée pour écouter le concert qui va suivre.

Philippe Le Corf quitte ensuite le col roulé du conteur pour le nœud papillon de l'interprète : il joue du violon. Car pour ce Lorientais aux multiples casquettes et talents (voir encadré ci-dessous), la recherche et l'interprétation musicale, tout autant que le partage de sa passion avec le public, sont indissociables : une aspiration découverte très tôt.

## De la cornemuse... à la contrebasse

Tout jeune, il écoute la Messe du couronnement de Mozart et c'est la révélation : « Je serai musicien » A l'âge de découvertes, Philippe Le Corf accapare les cabines d'écoute des magasins de disques, un propriétaire le prend en affection et c'est l'amitié : tous deux montent un festival de cornemuses devenu aujourd'hui... le Festival interceltique de Lorient. Philippe Le Corf veut aussi « savoir les choses de la musique ». Il se cultive donc en autodidacte grâce à un ami libraire. Entre temps, c'est le Conservatoire de Nantes avec un prof qui le pousse et lui donne confiance. Il découvre alors que la contrebasse sied à son oreille, à son goût pour l'harmonie.

Pédagogie musicale à Angers, contrebasse à Versailles et son rêve se réalise : il est reçu en classe d'esthétique musicale et d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris. Ses conférences témoignent de sa maîtrise du sujet : « Retrouver des œuvres enfouies et les faire partager au public, ce n'est pas de l'archéologie, c'est réinterroger d'autres chemins, trouver de nouveaux courants de modernité », affirme-t-il. « A l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire, il nous faut avoir un regard profond sur le passé pour construire l'avenir. Il ne s'agit pas de reconstituer la musique du passé, mais de la réinterpréter avec des pensées d'hommes d'aujourd'hui. » ■





Le trio de Costick. Vous avez dit caustique ?

## COSTICK Expérience jazzy

*Difficile de cataloguer la musique de Costick. Ça oscille entre jazz et rock. En tous cas, c'est caustique et drolatique. Pour se faire une opinion, rendez-vous à l'Espace Diderot en février.*

Ça commence avec du jazz plein de couleurs, un swing qui vous prend le cœur, et vous voilà entraîné par... la bande-son des «*Envahisseurs*» ! Requinqué par cette greffe de feuilleton souvenir-sourire, la musique se ré-invente de plus belle, jubilatoire. Cerise sur le gâteau : chaque morceau est un scénario bien ficelé, plein d'images et d'imagination. «*We are the robots*» est, par exemple, un petit opéra caustique et drolatique, où la robotique occupe une place de choix, qu'elle soit cinématographique avec la voix de l'ordinateur de «*2001 l'Odyssée de l'Espace*» ou féérique...

Ces compositions originales n'ont cependant rien à voir avec un pot-pourri. C'est de la musique

construite et d'une belle densité. Du jazz ? Du rock ? Costick «*décoiffe*» toutes ces casquettes. Selon le groupe, ce serait du «*Jazz-rock progressif-industriel*» ! Une forme de musique expérimentale, sans bavure, d'une volupté libératrice et bourrée de réf-

## Trio en résidence

A l'invitation de l'ARC, le trio rezéen s'installera pour un mois, en février, dans la galerie de l'Espace Diderot. En effet, après un essai transformé dans cette même galerie lors des Penchants musicaux, en avril 97, l'idée d'une résidence de plus longue durée s'est imposée d'elle-même. Abandonnant le garage de Trentemoult où le groupe travaille habituellement, Costick répètera donc dans la «*boîte noire*» avec pour objectif d'y enregistrer un album et d'y présenter, le vendredi 27 et le samedi 28 février, une création scénique pleine d'inventions.

Renseignements auprès de l'ARC au 02 40 05 05 00.

rences mythiques. Si on y ajoute la tendresse corrosive affichée par Youenn Landreau, Nicolas Bocquel et Stéphane Barbier, les trois lascars qui animent le groupe, on peut ajouter que Costick a inventé la musique «*barock!*».

## Un instrument original : le Chapman stick

Costick est né en 1994. Mais Youenn Landreau et Nicolas Bocquel avaient déjà éprouvé leurs atomes crochus dans les groupes «*Le plus bo jour*» et «*Anaka*», où jouait également Stéphane Barbier. Trois copains dont les talents et les personnalités se complètent : c'est une émulsion qui pulse.

Au Chapman stick, Youenn Landreau, 35 ans, virtuose tous azimuts : études de piano, de guitare classique et d'harmonie du jazz, bassiste professionnel... Un éclectisme que le stick a rassemblé. Cet instrument électrique étonnant - un manche en bois rectiligne à 12 cordes inventé par l'américain Chapman - possède une tessiture qui va du son la guitare à celui de la basse. En France, seulement une quinzaine de musiciens professionnels pratiquent cet instrument difficile à maîtriser. La plupart jouent en solo, mais intégré au trio, le stick de Youenn fait merveille.

Au clavier, Nicolas Bocquel, 33 ans : après ses études de piano classique, il a joué dans différents groupes rock. Il apporte au trio sa créativité dans l'écriture des morceaux et la manière d'y associer les performances acoustiques offertes par l'outil informatique. A la batterie, Stéphane Barbier, 28 ans : son jeu est tout en finesse et sa passion pour le cinéma s'exprime dans l'architecture musicale des scénarios joués par Costick ■









**Pour bien préparer vos fêtes,  
40 boutiques  
pour des milliers  
d'idées cadeaux  
ça vaut  
le coup d'œil !**



### **Dans la galerie, faites vos courses bien à l'abri**

Votre shopping cadeaux n'a que faire des caprices de la météo : au Centre Commercial Atout Sud vous faites vos courses bien au chaud dans une galerie agréable et lumineuse.

De 9h30 à 20h30 du lundi au vendredi et de 9h à 20h30 le samedi, les 40 commerçants de la galerie vous accueillent dans une ambiance de fête gaie et chaleureuse.

**Boutique mode et chaussures :**

**1.2.3, American Jean's, André, Brice, Etam, Phildar, San Marina, Tweedy.**

**Boutique cadeaux, culture, loisirs, maison :**

**Astus Cadeaux, Atout Cadeaux, Au Fil..., Marie-Luce Blineau Fleuriste, Caramelys, Courir, E. Leclerc Voyages N° lic. 044960002, Mag Presse, Marc Orian, Maroquinerie Aloia, Espace Culturel.**

**Boutique beauté, hygiène, santé :**

**Elite Coiffure, La Générale d'Optique, Parapharmacie E. Leclerc, Le Temps de Plaire, Pharmacie, Blanc-Bleu Salon de Coiffure, Yves Rocher.**

**Les restaurants**

**La Rezéenne, La Brioche Dorée, L'Oasis, Flunch.**

**Boutiques services :**

**BPBA, Fuji Photo Jet, Mister Minit, Dazibao, Top Net, L'espace enfant découverte.**



### **L'espace culturel : une mine d'idées cadeaux**

Multimédia, CD, vidéos, livres, jeux vidéo, plus de 70 000 références vous attendent sur les deux étages de notre Espace Culturel... C'est autant d'idées cadeaux à saisir pour le plus grand plaisir des petits et des grands.



### **L'espace enfant découverte éveille les enfants, libère les parents**

Ce lieu d'éveil permet aux enfants de 3 à 12 ans de s'initier à l'informatique et au multimédia pendant que les parents font leurs courses. L'Espace Enfant Découverte est spécialement conçu pour la connaissance et les loisirs. Les hôtesses accueillent gratuitement vos enfants pendant une heure et demie. Un service particulièrement utile quand on fait ses courses de Noël en famille.



### **Un parking gratuit de 1700 places dont 1200 couvertes...**

C'est l'idéal pour se garer sans difficulté. Vous évitez le stress du créneau difficile et les mauvaises surprises des horodateurs. De plus, quel que soit le temps, vous bénéficiez du confort de places couvertes. Grâce au parking Atout Sud, vous disposez de tout le temps dont vous avez besoin pour choisir vos cadeaux de fin d'année.



### **Le plus court chemin pour nous rendre visite**

Par le périphérique



Depuis le centre-ville,  
à moins de 10 minutes  
de la place Graslin



**Joyeuses fêtes  
et à très bientôt.**

**Atout Sud**  
Centre Commercial  
**Route de Pornic - REZÉ**